

que, l'été dernier, ce Monsieur a vendu à notre ami Henry Hogan, Ecr., du St. Lawrence Hall, "Thunder" pour la somme de \$1700.

Jument poulinière et son poulain, pesant 1200 lbs et plus.—Dans cette section, Mr. Shedden a montré deux puissantes et énormes juments, l'une brune et l'autre noire, accompagnées chacune d'un poulain clyde provenant de "Brutus". Ces poulains sont superbes et promettent beaucoup.

Jument poulinière et son poulain pesant moins de 1200 lbs.—Cette classe était très pauvre, et les Juges ne trouvèrent pas à propos d'accorder plus de deux prix, les autres compétiteurs ne valant pas la peine qu'on en fit du cas. Nous approuvons chaleureusement cette décision des juges et nous espérons que cette leçon sera salutaire aux cultivateurs, qui, au lieu de garder leurs meilleures juments pour élever s'empressent de les vendre aussitôt en trouvant un prix un peu plus élevé que pour des juments plus communes; P. A. DeBlois remporta le premier prix.

Pouliches de 2 et 3 ans, de race croisée quelconque.—On a montré dans cette classe des sujets qui promettent de faire de superbes juments. MM. Thomas Irving, J. L. Gibb, de Compton et John Shedden remportèrent les prix.

Paire de chevaux de traits.—Trois paires de chevaux entrèrent en compétition dans cette classe. Mr. Shedden remporta le premier prix avec une très belle paire; les autres compétiteurs de cette classe méritaient bien aussi les prix qu'ils ont remportés, ils appartiennent à Mr. John Gilmour, de Québec, et à Mr. Pierre Dorion, de Charlesbourg.

Paire de chevaux de carosse appareillés.—Il n'y avait que quatre compétiteurs dans cette section, et les sujets ne pouvaient être considérés comme de première classe. Le premier prix fut accordé à W. Herring, de Québec.

Cheval de selle.—Dans cette classe, les chevaux se faisaient remarquer plutôt par leur nombre que par leur excellence. Une jument baie (brun rouge) appartenant, nous croyons, à Mr. Anderson de Québec, fut considérée comme la meilleure et remporta le premier prix. Le second prix fut accordé à Mr. Gibb, et le troisième à M. P. A. Caron, de Québec, pour une jolie jument brune. On a fait preuve

d'un manque de goût pour exhiber les chevaux de selle; les uns étaient montés sans selle, et ceux qui auraient dû être conduits avec une légère bride portaient des brides à gros mors et gourmette avec les quelles on les lançait, secouait et tirait brusquement et d'une manière cruelle, tandis qu'on laissait aller à leur gré ceux qui avaient besoin d'être retenus. Un cheval de selle, pour paraître avec avantage doit être monté par un élégant écuyer qui sache manier son cheval comme il faut.

Etalons ponies de Sheltand.—L'exhibition des ponies était très bonne. Mr. Joseph Hickson a remporté le premier prix avec son "Othedo" et Mr. A. McGibbon, de Montréal, le second.

Jugements ponies.—Le premier prix fut remporté par Mr. J. L. Gibb, et le second par Mr. Alex. McGibbon.

Comme nous le disons plus haut, le *prix du prince de Galles* a été gagné par le magnifique Percheron de la Société d'agriculture du comté de L'Assomption, et le *prix du Conseil d'Agriculture* par le clyde de la Société d'Agriculture du Comté de Napierville.

Bêtes-à-cornes.

L'exposition de l'espèce bovine était très-pauvre; il y avait peu d'animaux et ceux qui s'y trouvaient n'étaient pas toujours ce que nous nous attendions à voir. Il y a toujours mieux à Montréal. Nous avons dit au commencement de cet article et nous le répétons, nous avons vu des expositions de comté bien supérieures à cette exposition provinciale, et cet avancé s'applique plus particulièrement à ce département: beaucoup de comtés auraient pu montrer un plus grand nombre de bêtes-à-cornes. Les animaux de la ferme Logan occupaient le premier rang, tant pour le nombre que pour la beauté de ses Ayrshires. M. Thomas Irving, le locataire de cette ferme, et M. J. L. Gibb, de Compton, montraient le plus grand nombre de têtes dans cette classe. En référant à la liste des prix on pourra voir comment les prix ont été adjugés. Nous avons surtout remarqué, et nous ne pouvons en dire trop de bien, deux superbes taures Ayrshires, importées par M. Irving et débarqués le lundi précédent d'un des *steamers* de la ligne Allan. Elles sont toutes deux vraiment belles, et leur excellent état fait preu-

ve des bons soins qu'elles ont reçus pendant leur voyage.

Pour nous ne savons quelle raison, Mr. Cochrane, de Compton, n'avait envoyé aucun sujet de son fameux stock de Durham, aussi l'absence de ces animaux se faisait-elle sentir à l'exposition. Mr. Hickson, de Montréal, et le Capitaine Gray, de Québec, Membre du Conseil d'Agriculture, montraient d'excellents sujets de cette race. Le "Chevalier de St. Michel", appartenant à ce dernier, reçut non-seulement un premier prix, mais encore une note de recommandation de la part des juges. Nous regrettons que la race Hereford fut représentée par un si petit nombre d'individus, lesquels étaient très bons; ils appartiennent à Mr. Allard, de Berthier (en haut). Il n'y avait qu'une seule vache pour représenter la race Devonshire, elle appartenait à Mr. James Dinning, de Québec; c'est une très jolie bête possédant une symétrie parfaite, et la couleur rouge foncé particulière aux devons. Cette race ne paraît pas être aussi en estime qu'elle l'était, cependant rien ne peut surpasser une paire de bœufs devonshire comme animaux de travail, et ils ne sont pas à mépriser non plus comme producteurs de viande. M. Shedden montraient deux belles vaches Aldernays, elles étaient remarquables par leur type particulier: à sa qualité de fameuse laitière l'Aldernay joint l'élégance. Rien de joli comme un troupeau d'Aldernays dans une belle prairie: cela formerait une de ces scènes qu'aimerait à reproduire Watteau dans un de ses tableaux.

Les *bœufs d'engrais* étaient dans le meilleur état possible; le roi de l'occasion était un croisé hereford-devonshire rouge, appartenant à Mr. Delany, de Québec.

Race croisée.—Dans ce département, il y avait des sujets des plus remarquables, quelques-unes des vaches laitières exposées dans cette classe avaient des formes (surtout les hanches) à faire envie aux éleveurs des races pures. Une petite bête d'engrais égalait un bon sujet Durham engraisée.

Le "Journal de Québec," dans son compte-rendu de l'exposition, fait, au sujet des bêtes-à-cornes, de si judicieuses remarques que nous croyons de